

BEYOĞLU

DIRECTION :

Boyoglu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion d'hier de la G. A. N.

La protection des biens des cultivateurs

Ankara, 16-A.A.— La G.A.N., réunie aujourd'hui sous la présidence du Dr. Nazih Gemen, discute le projet de loi relatif à la protection des biens des cultivateurs. A la suite de l'ouverture des débats, M. Refik Ince demanda que des éclaircissements soient fournis au sujet des buts de la loi. Quant à M. Ziya Ertili, il soutint que le projet de loi avait été examiné par différentes commissions et demanda qu'il soit discuté en séance. La motion qu'il présenta à cet effet fut mise aux voix et rejetée.

Les explications de M. Erkmen

Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, déclara que le but de la loi est de protéger les biens des cultivateurs et de leur faire face à un des grands besoins du pays.

— Je puis, dit l'orateur, réunir autour de deux principes essentiels les buts de la loi. D'abord et par dessus tout : protéger les liens des cultivateurs et les empêcher de se briser. Ensuite, dans le cas où

un pareil dommage se serait produit, ne pas attendre d'être saisi d'aucune plainte, ne pas s'arrêter à considérer si l'intéressé demande ou non l'intervention de l'autorité, mais remédier aussi rapidement que possible au mal qui a été fait, établir aussi rapidement que possible également quel en est l'auteur et payer à celui qui l'a subi la juste compensation à laquelle il a droit.

Le ministre a fait ensuite un exposé des mesures envisagées pour l'application de la loi.

Le vote

Différents orateurs prirent la parole. Le rapporteur de la commission mixte, M. Sinasi Devrin, répondit aux observations émises et demanda la ratification du projet de loi.

La discussion sur l'ensemble du projet ayant été jugée suffisante, l'assemblée aborda la discussion des articles qui furent votés.

L'assemblée se réunira mercredi prochain.

Après la conférence de Venise

Le retour à Rome du comte Ciano
Venise, 16. A. A. — Le comte Ciano partit ce matin pour Rome.

...Et le retour à Zagreb de M. Pavelitch

Zagreb, 16. A. A. — M. Ante Pavelitch, chef du gouvernement croate, accompagné du maréchal Kvaternik, de M. Lotovitch, ministre des Affaires étrangères, et des autres membres de sa suite, est rentré ce matin à Zagreb, venant de Venise.

Les membres du gouvernement et du corps diplomatique, ainsi que les délégations de l'armée allemande et italienne, sont venus le saluer à la gare.

Nouveau bombardement de Gibraltar

Algésiras, 17 A.A.— Deux avions ont bombardé hier la place-forte en piqué. On a observé plusieurs foyers d'incendie. Les avions sont repartis en direction du Sud.

Un traité de commerce hungaro-croate

Budapest, 17. AA.— On annonce officiellement que les conversations économiques hungaro-croates, qui se poursuivirent à la fin de la semaine dernière à Zagreb, aboutirent. Un traité fut paraphé prévoyant l'échange de marchandises pour une somme globale d'un million de pengots. L'accord est valable jusqu'au premier octobre 1941.

Le général Grossi est décédé

Rome, 17-A.A.DNB.— Le général Camillo Grossi, président de la commission italienne d'armistice, est mort ce matin, à Turin des suites d'une attaque d'apoplexie. Le général Grossi, qui commandait la 4ème armée pendant la campagne contre la France, faisait partie du Sénat italien depuis 1939.

Les hostilités en Syrie On annonce de source française d'importants succès

Vichy, 16 A.A.— Communiqué du ministère de la Guerre :

Sur un secteur important du front, les troupes françaises ont passé à une contre-attaque. Ailleurs, les forces ennemies ont été contenues.

Dans la région située entre le mont Hermon et le Djebel Druse des formations blindées françaises et des forces de l'infanterie ont pénétré assez profondément dans le dispositif ennemi à l'intérieur duquel elles ont attaqué plusieurs villages tenus par les Anglais.

Les Français ont déclenché une action offensive, également dans la région montagneuse à l'Ouest du mont Hermon et ont obtenu des succès appréciables.

Sur la côte, la colonne ennemie n'a pas pu progresser au-delà de Saïda.

L'aviation française a bombardé avec succès des rassemblements des troupes en Syrie méridionale.

L'aviation française attaque la flotte anglaise

Le 16 juin, les forces aériennes françaises et des avions de la marine ont attaqué des unités navales britanniques. Un navire a été gravement atteint. On constata qu'il était encore immobilisé à la tombée de la nuit. Un incendie fut provoqué à bord d'un autre destroyer. Certains des avions qui prirent part aux opérations étaient arrivés le matin même pour renforcer l'arme aérienne française.

Trois chasseurs britanniques du type «Gladiator» ont été certainement abattus. Un autre appareil l'a été probablement.

Merdj-et-Ayoun réoccupé par les Français

Beyrouth, 17. A. A. — Selon les dernières informations parvenues ce matin, les opérations offensives entreprises par nos forces dans la région de Kuneitra, ont permis la capture de 100 prisonniers et d'un important matériel de guerre.

Dans l'après-midi du 16, des combats très violents se sont déroulés au cours desquels les troupes françaises ont repris Merdj-et-Ayoun.

La B.B.C. confirme

Voici les nouvelles diffusées ce matin par la radio anglaise B.B.C. :

Un porte-parole militaire a déclaré hier que les forces françaises sont passées à l'attaque dans la région difficile de Merdja-Et-Ayoun. Passant à travers deux colonnes britanniques,

L'Allemagne garde le secret sur ses plans

Et l'on accueille avec sympathie les rumeurs qui contribuent à maintenir l'incertitude

Berne, 17 A. A. — Selon le correspondant berlinois de la "Nouvelle Gazette de Zurich", on garde dans les milieux politiques allemands jalousement le secret sur les plans militaires du Reich pour l'avenir. On accueille même avec sympathie les différentes rumeurs qui circulent au sujet de ces plans, afin de pouvoir mieux masquer les véritables intentions du haut-commandement militaire allemand.

les troupes françaises entrèrent dans la ville de Merdjayoun. Bien que l'attaque des Français eût été appuyée par quelques tanks, les forces françaises ne sont pas considérées comme sérieuses. L'entrée des Français à Merdjayoun n'est pas, non plus, considérée comme sérieuse.

Nos forces sont en contact avec une autre colonne française qui passa à l'offensive.

Les forces impériales sont bien installées dans leurs positions côtières. Elles sont maintenant au-delà de Saïda.

Le général Bergeret assume le commandement des forces aériennes françaises

Vichy, 16. AA.— On annonce que le général Bergeret secrétaire d'Etat à l'Air, a été nommé commandant en chef des forces aériennes françaises en Syrie et au Liban.

Une mise au point française

Vichy, 17. A. A. — On dément catégoriquement les nouvelles selon lesquelles des avions britanniques auraient livré sur le territoire syrien un combat à des avions allemands.

Au sujet des attaques auxquelles a été exposée la flotte britannique de la part d'avions français et allemands, on précise qu'il s'agit là de deux opérations tout à fait distinctes. Il n'y a jamais eu action combinée des deux aviations qui combattent pour leur propre compte et par leurs propres moyens, l'aviation française pour défendre la côte libanaise et l'aviation allemande pour poursuivre les bombardements de la flotte britannique entreprise lors des opérations de Crète.

L'attaque des avions allemands contre les navires de guerre anglais au Liban

Berlin, 16. AA.— On communique de source officielle :

A la question posée par les représentants de la presse, à savoir si l'attaque (Voir la suite en 4me page)

Une note américaine à l'Allemagne Le gouvernement des Etats-Unis demande la fermeture des agences du Reich et des établissements consulaires allemands

Washington, 17. A. A. — Le sous-secrétaire d'Etat, M. Sumner Welles, a remis au chargé d'affaires du Reich une note ayant le texte suivant :

Le gouvernement des Etats-Unis a été informé que des agences du Reich aux Etats-Unis et les établissements consulaires allemands se livrent à des activités déloyales, dans une grande mesure, au détriment de leurs activités légitimes. Cette activité injustifiée rend la présence des établissements consulaires inamiables pour notre pays.

Le Président des Etats-Unis m'a conséquemment, ordonné de vous faire savoir que le gouvernement des Etats-Unis désire que ces agences du Reich et autres bureaux, y compris la bibliothèque de renseignements, le service de l'Agence Transatlantique et tous les établissements soient fermés et tout leur personnel retiré le plus promptement possible.

Il est précisé que ces mesures seront prises avant la date du 10 juillet.

Ceci ne signifie pas la rupture des relations diplomatiques.

En communiquant à la presse le texte de cette note, M. Welles déclara : Cette action ne comporte pas une rupture des relations diplomatiques et est en rapport avec la torpille du Robin Moor, mais elle résulte d'une enquête menée depuis plusieurs années par le département de la Justice.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi **3**

La guerre continue

Commentant la réunion ces jours derniers au palais de St. James, M. Abidin Daver y voit une réplique aux rumeurs de paix qui avaient été répandues à la suite de l'équipée de M. Hess :

L'Angleterre, avec son empire et ses alliés a pris cette décision en vue de prévenir l'offensive de paix de l'Axe.

Suivant toute probabilité, les événements ont dû se dérouler de la façon suivante : M. Hess a apporté en Angleterre une proposition de paix et une série de conditions à cet égard. Après les avoir examinées, on s'est rendu compte qu'une paix germano-anglaise ne pourrait pas être conclue sur cette base. L'éventualité s'est alors dessinée de voir conclure une paix continentale entre l'Allemagne et les gouvernements illégaux constitués sous son égide dans les territoires occupés ainsi que certains autres gouvernements soumis à l'Axe-Hongrie, Bulgarie, Roumanie.

L'intention de l'Axe était de proclamer ce qui suit :

— Nous avons fait la paix en Europe. Les pays du Continent ont admis l'ordre nouveau. La responsabilité pour la continuation de la guerre incombera désormais, tout entière, à l'Angleterre. Nous interprétons comme autant d'ombres les prétendus gouvernements alliés de l'Angleterre et comme autant de fossiles les chefs d'Etat et autres réfugiés à Londres ou en territoire anglais. Les nations sont avec nous.

C'est cela que M. Churchill a voulu prévenir. L'article second des décisions de la Conférence de Saint James prévoit qu'aussi longtemps que des nations libres seront forcées, par la force et la violence, de subir l'oppression de l'Allemagne et de ses associés ou qu'elles vivront sous la menace d'une telle oppression, une paix stable et bienfaisante ne saurait être établie. Cela équivaut à rejeter à priori la paix que recherchent les puissances de l'Axe.

L'article trois définit ce que devra être une véritable paix.

En d'autres termes la lueur de paix, tremblotante, qui était apparue à la suite de l'arrivée de M. Hess en Angleterre, s'est éteint. L'ouragan de la guerre continue avec toute sa violence.

D'ailleurs, dès le début, cette guerre était apparue comme n'étant pas de celles qui s'achèvent par une paix de compromis. On s'en était rendu compte tout particulièrement l'année dernière lorsque, après l'effondrement de la France l'Angleterre a manifesté l'intention irrévocable de poursuivre seule la guerre.

La guerre continue et elle continuera jusqu'à ce que l'un des adversaires soit hors d'état de poursuivre la lutte.

Tasviri Eşkar

La seconde déclaration de guerre de l'Angleterre

Pour l'éditorialiste de ce journal, la réunion du Palais de St. James constitue une nouvelle déclaration de guerre :

La faible lueur qui apparaissait à l'horizon a été éteinte, d'un coup résolu et puissant qui vient de lui être portée par l'Angleterre. Désormais, tout au moins pour un certain temps, il ne saurait plus être question de paix et personne n'osera même pas prononcer ce mot.

L'Angleterre vient de déclarer à nouveau la guerre à l'Axe et de façon irrévocable. Dans le discours qu'il a prononcé au palais de St. James en présence des délégués de l'Empire britannique et

des Etats vaincus, M. Churchill a déclaré que la réunion qu'il présidait représentait 700 millions d'êtres humains et que « ces 700 millions d'êtres humains sont résolus à lutter jusqu'à la disparition de ce monde de l'Hittlérisme ». Ce sont ces paroles, attribuées à une masse humaine que l'on dit être de 700 millions d'êtres, qui auront pour effet de faire entrer désormais la guerre dans une phase d'extrême violence.

Il faut excuser M. Churchill de voir dans la suppression de l'Hittlérisme son seul but de guerre et sa seule condition de paix. Le chef du gouvernement d'une nation qui s'est engagée dans une pareille lutte mondiale est dans l'obligation de prononcer des paroles attrayantes à première vue en vue de se concilier l'opinion publique mondiale.

Mais quand on considère de façon plus positive et avec plus de sang-froid la situation pratique et le salut de l'humanité, il apparaît tout de suite que des objectifs vagues de ce genre ne donnent aucun résultat pratique.

Les Anglais, qui sont renommés pour leur respect de la liberté des idées et des convictions, savent que les forces contre lesquelles il est impossible de lutter et dont on ne peut triompher sont précisément les convictions et la foi.

Ils le savent si bien d'ailleurs, que le secret de leur administration, qui leur permet de grouper dans leur empire des millions d'êtres de races, de religions différentes c'est précisément le respect qu'ils professent pour leur religion et leur foi. C'est pourquoi, ils devraient apprécier combien il est vain et inutile de vouloir combattre ces religions nouvelles qui ont surgi dans l'Europe civilisée, surtout après la guerre générale, et qui s'appellent le nazisme, le fascisme ou le bolchévisme.

D'ailleurs, au lendemain de la guerre générale, lorsque le bolchévisme a pris pour la première fois une forme d'administration de l'Etat, il a été combattu, en première ligne par la France et par l'Angleterre. Mais elles n'ont pu en venir à bout et finalement elles ont dû le reconnaître officiellement. Ulérieurement elles ont même tenté, à un moment donné, d'établir des liens d'alliance avec ce même bolchévisme. Cela démontre qu'il ne sert à rien de chercher à combattre les convictions et qu'il convient toujours mieux de s'entendre avec leurs partisans, quels qu'ils soient.

Mais, ainsi que nous le disions plus haut, M. Churchill n'a pas tort de dire qu'il veut combattre jusqu'à l'effondrement du nazisme, car présentement, il ne saurait prononcer d'autres discours. Ce qui, en l'occurrence, est un peu ennuyeux c'est qu'en s'exprimant ainsi il éloigne complètement la paix.

VATAN

Après le "Maine" et le "Lusitania", le "Robin-Moore"

M. Ahmet Emin Yalman rappelle la répercussion que l'incident du Maine, le cuirassé américain coulé à Cuba avait eue il y a 43 ans aux Etats-Unis :

On disait, en guise de salut : « Remember of the Maine ! » Néanmoins, en dépit de la violence de l'indignation populaire, on a attendu le rapport de la commission d'enquête, l'achèvement de toutes les formalités solennelles du Congrès et ce n'est qu'ensuite que l'on a déclaré la guerre à l'Espagne.

La raison de l'entrée en guerre de l'Amérique, lors de la Guerre mondiale, a été le torpillage du *Lusitania* qui avait causé la perte de vies américaines. Maintenant, nous sommes en présence de l'incident du *Robin Moore*. La commission d'enquête dresse son rapport dans les formes usuelles et le public américain attend, en vomissant des flammes, le résultat de l'enquête.

L'aspect des choses est sensiblement identique à celui de 1898. L'âme américaine (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le nouveau port et le débarcadère du ferry-boat

La direction des services de la reconstruction à la Municipalité s'occupe actuellement de l'élaboration des plans de développement de Samatya et des environs ainsi que de Yenikapi. Ils seront soumis, pour approbation, à M. Prost.

Pour le moment on s'abstient, d'indiquer aucun aménagement en ce qui a trait à la partie de la côte de Yenikapi. C'est l'emplacement, on le sait, que l'urbaniste a fort judicieusement choisi pour l'aménagement du nouveau port moderne d'Istanbul. Toutefois, la Municipalité se réserve de demander le point de vue du ministère des Communications au sujet de ce choix.

En attendant, on compte établir à Yenikapi le débarcadère pour le transbordement des trains à bord du ferry-boat qui assurera la liaison entre les voies ferrées d'Europe et d'Asie. Suivant le projet élaboré primitivement on envisagerait même la construction de deux débarcadères, l'un pour les wagons et l'autre pour les autos et voitures.

Il se pourrait toutefois que l'on se contente d'en ériger un seul. On escompte que la commission de coordination accordera l'autorisation voulue pour la construction de ce débarcadère.

Toutefois, on n'entreprendra pas les travaux avant l'arrivée d'un spécialiste que l'on compte engager à l'étranger. M. Prost a recommandé à ce propos un de ses compatriotes.

Le boulevard Atatürk

La construction du boulevard Atatürk coûtera à la Municipalité un million et demi de Ltq. Comme un pareil crédit n'a pas été inscrit à cet effet au budget de 1941 de la Ville, il faudra se procurer des fonds par voie de virements. Dans le cas où cela sera possible, la Municipalité compte achever cette année la construction d'une grande partie du boulevard. Les travaux seront entamés du côté

d'Unkapan et continués vers Şehzadebaşı. On consacrera une largeur de 20 mètres à la chaussée; il y aura au milieu de l'avenue un refuge de 40 mètres garni de verdure.

AUX POSTES ET TELEGRAPHES

Le mouvement télégraphique

Ces temps derniers le trafic postal s'est beaucoup intensifié, spécialement en notre ville. Istanbul étant devenu un grand centre de transit on enregistre la poste centrale un mouvement quotidien de 1.200.000 lettres. Sur ce total il n'y en a guère que 300.000 qui soient destinées à Istanbul. Pour apprécier le développement du mouvement télégraphique, il est intéressant de noter qu'en 1925 le total des dépêches lancées à l'intérieur du pays avait été 5.438.000; s'est élevé à 8.123.342 télégrammes en 1940, outre 430.000 dépêches destinées à l'étranger. Les recettes de l'administration des Postes du seul fait des télégrammes dont elle a reçu la charge sont élevées en 1940 à 3.965.000 Ltq.

MARINE MARCHANDE

Nouveaux phares

Un grand programme a été élaboré pour la pose de phares et de sirènes dans l'intérêt de la navigation sur le littoral turc. On placera de nouveaux phares à Galata, sur bouée, à Pendik, à Termer Noire, devant Ténédos pour guider le banc de Gidro, au lieu dit Samonaghia, dans le détroit de Samonaghia, dans le détroit de Samonaghia, Payas, Antalya, Yumurtalik, Ermeke, Karabiğa, Edremit; sur le littoral de la Méditerranée aux lieux de Seapustol, Kullik, Ay Yorghu, Andifil, à Ordu, à Bosburun ainsi qu'à plusieurs îlots de la côte (Sedef, Oteyian, Kakava) etc...

On modernisera les installations des phares d'Inebolu, Dil iskelesi, Çiftlik, Mermeris, Fethiye, Incepu, Anadolukavak.

L'emplacement des nouvelles sirènes de brouillard a été fixé comme suit : radiophare de Kumkale, à Ereğli, ganarslan, Halas, Voca et Igneada.

La comédie aux cent actes divers

RAKI ET BIENFAISANCE

Mehmet Taki traversait le pont l'autre jour, vers midi. Il était ivre, ivre de raki sans doute, mais aussi d'optimisme.

Il vit une pauvre femme, affalée au pied du garde-fou, telle une loque humaine, qui tendait une main craintive aux passants. Son cœur généreux de pochar bienfaisant tressaillit. Il ne permettrait pas qu'une malheureuse eût faim, alors que lui n'avait plus soif. Et il résolut de la conduire chez le traiteur Nezir, qui tient boutique sous le pont, afin de lui faire servir un déjeuner pantagruélique.

Or, la pauvre femme était dans une tenue singulièrement négligée, pour ne pas dire plus. Nezir, qui tient à la tenue de son établissement, refusa de recevoir une cliente en haillons.

Mehmet en fut offusqué. Comment, on se permettrait de le contrarier quand il désirait faire le bien? Et il dit son fait, plutôt vertement au tournebroche impitoyable. Evidemment, Nezir répondit sur le même ton.

Fort malencontreusement, Mehmet se souvint qu'il avait une scie, dans le ballot qu'il portait sous le bras. Il s'en servit pour blesser son adversaire.

Les agents arrivèrent et se saisirent de l'énergumène. Quant à la mendicante, est-il besoin d'ajouter qu'elle n'avait pas attendu ce moment pour s'enfuir, avec la petite déception du bon déjeuner envolé, hélas, en fumée!

Le troisième tribunal pénal de paix a entendu Mehmet.

— Pourquoi boire en plein jour, a dit le juge au prévenu; est-ce là une chose à faire?

Et Mehmet, très digne, a fait cette réponse lapidaire :

— C'est là un besoin moral!

Le juge en a conclu à l'opportunité de lui appliquer une peine... matérielle. Et il l'a condamné à 30 Ltq. d'amende.

LA CORRECTION RADICALE

Un adolescent de quelque 14 ans Mehmed Unlü est décédé ces jours derniers au village de Sarayköy, du vilayet de Denizli. Le décès n'avait pas paru normal aux autorités qui entreprirent une enquête.

Effectivement, Mehmed a succombé à la suite des coups qui lui ont été administrés sous prétexte de le « corriger » par son père Şerif Ali Unlü. Un rapport d'autopsie dans ce sens a été

dressé à l'hôpital de Denizli.

LA DEMANDE FAITE A...

Ce jeune homme s'appelle Sirri Yigit (Gallien) courageux) et il s'efforce de justifier ce nom de sa façon. Ce n'est, d'ailleurs, pas toujours la même ne!

Il s'est épris depuis quelques années déjà de la brune et capiteuse Nechatouhi, la fille de primeur Chabo et de sa femme Sinorik. Il a vent demandé la main de la jeune fille, comme il se souvenait toujours avec une tendresse toute particulière de cette passion particulière, jours où il avait vidé un nombre particulièrement abondant de petits verres, les parents de la jeune fille, impressionnés par son état plus que par ses projets matrimoniaux s'étaient soustraits tout de l'éconduire au plus vite.

Il a quelque temps, se sentant prolongé en forme, après une station résolu mais le bistro, il se rendit l'esprit résolu et le chancelant, chez les parents de sa belle. Mme Mediha, était seule au logis et fut la visite de l'ivrogne. Celui-ci lui aurait fait entre deux hoquets, cette déclaration catégorique :

— Dites à ces gens-là qu'ils doivent venir leur fille, sinon ils peuvent la considérer comme morte!

Sirri Yigit se sentait tellement en verve qu'il exprima cette mise en demeure sous une forme rimée :

— Ya o kızı bana verirler, yahut onu ölümler bilirlir!

Les parents de la jeune fille, au lieu d'être impressionnés par une cadence si heureuse, furent au tribunal qui inculpa Sirri de mort.

Toutefois, devant le juge, Mme Mediha se souvint plus d'avoir affirmé que Sirri lui avait fait part d'intention homicides et elle ne manqua pas d'adopter un ton menaçant. D'où furent deux plaignants, Sinorik et Nechatouhi, qui furent de leur banc :

— Il l'a dit, mais on cherche à le démentir. Il a menacé!

Le juge commence par rappeler à l'ordre deux dames qui ont une fâcheuse tendance à prendre la salle du tribunal pour théâtre d'une comédie de quartier. Puis il prononce ses conclusions : Le seul témoignage à la charge du prévenu n'est resté inexistant, Sirri est acquitté.

Communiqué italien

Attaques anglaises contre Sollum repoussées. — Le martèlement de Tobrouk. — Attaque aérienne contre Marsa Matrouh

Rome, 16. A.A. — Communiqué No. 376 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, l'ennemi qui, depuis plusieurs jours, préparait une action offensive, déclencha hier une attaque en force sur le front de Sollum. Partout, l'ennemi fut repoussé avec des pertes considérables.

La bataille se poursuit.

Les avions italiens et allemands attaquent, à plusieurs reprises, les aménagements portuaires de Tobrouk, les fortifications et les campements de la place-forte.

Marsa-Matrouh, les dépôts de ravitaillement et les aménagements défensifs furent bombardés par notre aviation.

En Afrique orientale, aucune nouveauté digne de relief.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.

— L'attaque anglaise à Sollum.

— Un croiseur anglais coulé et un autre endommagé. — Nouvelle attaque contre Chypre.

— Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 16. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

La lutte de la Luftwaffe contre la marine marchande britannique a été marquée par de nouveaux succès. Dans l'Atlantique, à l'Ouest de Gibraltar, des bombardiers ont attaqué un convoi fortement protégé, détruisant au total cinq cargos de 21.000 tonnes.

En Afrique du Nord, l'ennemi passant à l'attaque sur le front de Sollum, nous avons en ligne des forces considérables. L'opération échoua, ces tentatives s'étant brisées contre le feu des troupes italo-allemandes appuyées par l'aviation.

Selon les renseignements techniques on dispose, 60 chars blindés britanniques ont été anéantis. Les combats continuent. Des « Stukas » allemands ont attaqué avec grand succès les fortes colonnes de troupes et de chars ennemis. Engagés dans de durs combats aériens, les chasseurs allemands ont descendu 9 avions de chasse et 2 bombardiers ennemis.

Dans le bassin est de la Méditerranée, des bombardiers allemands ont attaqué avec grand succès à une trentaine de navires de guerre britanniques. Ils ont coulé avec quatre coups de canon un croiseur léger, en endommageant un autre du type lourd.

Les autres bombardiers allemands ont bombardé et mitraillé avec succès plusieurs aérodromes dans l'île de Chypre.

Les tentatives de l'ennemi d'opérer des incursions sur le territoire de la Libye, ont avorté. La chasse a abattu trois avions ennemis.

Plus au nord, les forces impériales continuent d'opérer contre la principale concentration italienne. Les patriotes abyssins livrent vigoureusement combat à la force ennemie dans la région de Djimma, mais il n'y a pas d'avantage militaire ou politique à occuper Djimma.

N.D.L.R. — Voici une affirmation surprenante : Djimma est le principal centre de résistance italien dans le pays Galla et Sidama. Tant que ce formidable boulevard naturel au sud-ouest d'Addis Abeba n'aura pas été réduit, la possession de la capitale est aléatoire. Et d'ailleurs, depuis deux mois, tout l'effort britannique ne tend-il pas précisé-

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 16 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne ennemie au-dessus de l'Angleterre fut sur une très petite échelle. Des bombes furent lâchées sur deux endroits en Angleterre méridionale, mais aucun dégât et aucune victime n'ont été signalés. Un avion ennemi fut détruit au cours de cette nuit.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 16. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Dans les heures diurnes d'hier, des avions du service de bombardement se remirent à chercher des navires ennemis le long des côtes hollandaises et françaises et dans les eaux territoriales allemandes.

Dans l'estuaire au sud de Borkum, un cargo d'environ 1000 tonnes fut atteint et on vit, l'équipage abandonner le navire.

Près de Haye, un navire de 4000 tonnes navigant dans un convoi fut touché et incendié et des navires d'escorte furent mitraillés.

Dans une autre opération au large de la côte hollandaise, un canot-torpilleur allemand fut bombardé et on croit qu'il fut coulé. Un bateau ravitailleur escorté et jaugeant environ 6000 tonnes fut atteint et endommagé.

Cette dernière nuit, de grosses formations d'avions du service de bombardement allèrent de nouveau sur l'Allemagne occidentale. Des cibles industrielles furent incendiées et de gros dégâts furent causés dans la Rhur et dans la région de Cologne et de Hanovre.

Une formation plus petite attaqua les docks de Dunkerque.

Des avions du service de chasse attaquèrent durant la nuit les aérodromes dans la zone occupée de France.

Trois avions du service de bombardement ne sont pas revenus de toutes ces opérations.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 15. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique :

En Libye, hier nos troupes dans le désert occidental entreprirent une action offensive contre l'ennemi tenant position dans la région au sud et au sud-est de Sollum. L'opération se poursuit :

En Abyssinie, le général Pralormo, ainsi que 2000 soldats italiens se sont rendus dans la région de Soddu. Après la bataille des Lacs, le général avec le reste de la division s'enfuit dans les collines où il fut harcelé par les forces de patriotes abyssins jusqu'au moment où il fut finalement obligé de capituler par suite du manque d'appui.

Plus au nord, les forces impériales continuent d'opérer contre la principale concentration italienne. Les patriotes abyssins livrent vigoureusement combat à la force ennemie dans la région de Djimma, mais il n'y a pas d'avantage militaire ou politique à occuper Djimma.

N.D.L.R. — Voici une affirmation surprenante : Djimma est le principal centre de résistance italien dans le pays Galla et Sidama. Tant que ce formidable boulevard naturel au sud-ouest d'Addis Abeba n'aura pas été réduit, la possession de la capitale est aléatoire. Et d'ailleurs, depuis deux mois, tout l'effort britannique ne tend-il pas précisé-

Vers la pacification de l'Extrême-Orient

Le chef du gouvernement de Nankin en visite officielle au Japon

Tokio, 16. A.A. — M. Wang-Ching-Wei, chef du gouvernement de Nankin, arriva ce matin à Kobe à bord du paquebot *Yawata Maru*. Tous les navires ancrés dans le port étaient pavés en son honneur. Il fut accueilli sur le quai par les représentants du prince Konoye, M. Matsuo, le général Tojo, ministre de la Guerre, l'amiral Oikawa, ministre de la Marine, par le préfet Hyogo et par le maire de Kobe. Le général Abe qui parapha le traité conclu par le Japon avec le gouvernement de Nankin, le 30 novembre dernier, était également venu saluer l'homme d'Etat chinois.

M. Wang Cing-Wei partira ce soir par train pour Tokio.

La délimitation des frontières entre la Mongolie soviétique et la Mandchourie

Moscou, 16 A.A. — Un communiqué publié ce matin par les gouvernements de la Mongolie soviétique et de la Mandchourie annonce que les travaux reprirent sur les frontières de ces deux pays dans la région où se déroulèrent les incidents des dernières années, pour établir la frontière définitive.

Le communiqué rappelle que par suite des accords signés par M. Molotov et l'amiral Togo en septembre 1940 et mettant fin aux incidents de frontière qui eurent lieu en cette région, les travaux avaient commencé immédiatement, mais durent être interrompus en raison des difficultés techniques provoquées par la rigueur de l'hiver.

Le 28 mai 1941, déclare le communiqué, ces difficultés techniques ayant disparu, les travaux reprirent dans une atmosphère très amicale.

Le Japon et la situation internationale

Tokio 16. A.A. — La situation internationale devient de plus en plus intense autour du Japon, déclare le prince Konoye, premier ministre et président de l'association pour le service national au cours de la séance inaugurale du comité central de cette association. Il ajouta :

Une période très critique

La guerre européenne s'étend irrégulièrement, il est possible que le monde entier soit plongé dans une grande perturbation à tout moment. Pour franchir cette période critique et laisser l'esprit de l'empereur en repos, il faut que la nation tout entière fasse son devoir, chaque sujet dans son champ d'action.

Après le prince Konoye, l'amiral Suetsugu, vice-président de l'association, souligna la gravité de la situation actuelle insistant sur la nécessité de développer la formation des jeunes Japonais. Après avoir dit que c'était un problème des plus urgents pour le Japon de terminer vers Djimma ?

Dans la région d'Assab, nous avons pris l'aérodrome important de Maccala le 13 juin.

En Irak, rien d'important à signaler. En Syrie, malgré la forte opposition des troupes de Vichy, les forces alliées ont pris avec succès Kiswe, dans notre secteur de droite et Saïda, sur la côte.

Bien que tous les efforts aient été faits pour éviter une effusion de sang non-nécessaire dans une opération dans laquelle le but était de contrer l'infiltration allemande et de devancer l'arrivée des forces allemandes plus importantes, un violent combat se développe dans notre secteur central.

miner l'affaire de Chine, il déclara :

Le Japon et le Pacte tripartite

Le Pacte Tripartite fut conclu par le Japon pour répondre aux désirs de la nation. C'est une association de puissances vitalemment intéressées à la construction du nouvel ordre dans le monde. Elle ne contient pas de considérations ni de calculs égoïstes. En conséquence, si les Etats-Unis entrent dans la guerre européenne, sur sa foi et son honneur, le Japon doit être prêt à participer à la guerre.

L'amiral Suetsugu déclara ensuite que le problème des mers du Sud était une question de vie ou de mort pour la grande Asie Orientale. Il est donc naturel que le Japon ne puisse admettre le statut actuel de ces régions.

La tâche des Nippons

Reprenant ses propres idées sur les troubles du monde, l'amiral dit :

J'ai la ferme conviction que le Japon peut-être un facteur décisif dans la guerre mondiale. La tâche du Japon ne serait pas facile : au contraire, il lui faudrait faire preuve d'une détermination extraordinaire et être préparé à fond. C'est pourquoi notre structure nationale doit être renouée dans tous les domaines de l'activité du pays et cela le plus rapidement possible.

Le bombardement de Chypre

Nicosie, 16. A.A. — On annonce officiellement que des avions ennemis lâchèrent un chapelet de bombes sur Nicosie dimanche. Il y a quelques victimes parmi les soldats, mais aucun dégât important ne fut causé.

Des bombes furent lâchées également par des avions ennemis sur Paphos.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ne n'a pas changé. Pour qu'elle consente à troubler son repos, à retoucher ses manches et à entrer en guerre, il faut toujours qu'elle traverse les mêmes étapes !

...Comment les Allemands, connaissant l'état d'esprit qui régnait en Amérique, ont-ils pu donner lieu à un incident comme celui du *Robin Moore* ? L'ont-ils fait sciemment ? Ou bien le zèle excessif d'un commandant de sous-marin a-t-il provoqué pour les Allemands un désastre tel que l'entrée en guerre de l'Amérique ?

Quels que soient les dessous de l'affaire, les dés sont jetés. La guerre de 1939 vient de surmonter la phase la plus décisive traversée par celle de 1914 ; l'entrée en guerre du Continent américain marquera le début de la phase finale. Rien ne pourra plus arrêter le cours des événements.

Le port de New-York a été miné et celui de Los Angeles a été fermé. L'atmosphère qui règne aux Etats-Unis est celle de la guerre.

Yeni Sabah

La cérémonie de Venise

M. Hüseyin Cahid Yalçın se demande pourquoi l'adhésion de la Croatie à l'Axe a eu lieu dans un palais de Venise alors que jusqu'ici les cérémonies de ce genre avaient lieu à Berlin...

Point n'est besoin, croyons-nous, de longues réflexions pour répondre à cette question. On sait que l'Allemagne et l'Italie doivent établir l'ordre nouveau en Europe et fixer à chaque nation ses frontières politiques, ses tâches sociales et politiques.

On se rend compte que les deux maîtres de l'Europe se sont partagé les zones d'administration et de pouvoir et ont réparti l'Europe, à leur gré, en diverses zones. Jusqu'ici ceux qui ont admis l'ordre nouveau étaient les satellites de l'Allemagne ; la Croatie est part de l'Italie. C'est pourquoi les formalités d'enregistrement à l'état-civil ont eu lieu en Italie.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Salata, Gümrük Sokak

No.57

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Par suite de la saison, qui est déjà fort avancée, on enregistre un fléchissement des exportations. On n'a enregistré hier de permis d'origine que pour un montant de 56.000 Ltqs. Il s'agit notamment d'articles divers à destination de l'Allemagne, de la Suisse et de la Roumanie.

L'achat de l'opium de la nouvelle récolte

Un communiqué de l'Office des Produits de la Terre annonce qu'à l'instar de ce qui s'est fait lors des années précédentes, la récolte de l'opium de 1941 sera achetée par l'entremise de la Banque Agricole, de ses succursales et de ses agents.

Les achats ont commencé le 15 juin et prendront fin le 15 septembre. A l'issue de ce délai, on n'acceptera en aucun cas les offres de vente des producteurs qui n'auront pas cédé entretemps leur marchandise. On achète toute quantité d'opium, jusqu'à un minimum d'un kgr.

Le développement des transactions avec l'Italie et la Suisse

Le collaborateur pour les questions économiques du «Tasviri Efkâr» enregistre le développement qui se remarque, depuis quelques jours, dans les transactions commerciales de notre place avec l'Italie et la Suisse.

«Jusqu'au début des hostilités en Grèce, note ce confrère, l'Italie occupait une place très importante dans notre

commerce extérieur. Les échanges avec ce pays avaient atteint, en un bref laps de temps, des chiffres importants. Depuis la fin des hostilités en Grèce, et dans l'Egée, les affaires avec l'Italie ont repris. Une partie de nos entreprises industrielles se sont mises à l'œuvre pour se procurer sur ce marché les articles dont nous avons besoin.

Le volume des transactions avec la Suisse a aussi beaucoup augmenté. En échange de nos produits agricoles et de nos céréales, la Suisse nous envoie des machines et des pièces de machine ainsi que des produits industriels.

La traversée du «Bakir» à destination de l'Amérique

Les préparatifs en vue de l'établissement de la liaison maritime directe avec les Etats-Unis se poursuivent. Le cargo *Bakir* désigné pour accomplir la première traversée à destination de l'Amérique appareillera dans le courant de la semaine. Ce solide bâtiment de 4584 tonnes de déplacement brut qui peut recevoir une cargaison de 5.900 tonnes est particulièrement désigné pour accomplir la traversée.

De sait que ce cargo avait été lancé en 1921 aux chantiers Greenock Dockyard Co, de Greenock, Angleterre. La traversée se fera par Izmir et Mersin d'où le vapeur gagnera l'Egypte. Il poursuivra sa route par le canal de Suez.

Depuis hier matin, la Chambre de Commerce d'Istanbul a commencé à enregistrer les démarches des chargeurs qui désiraient envoyer des marchandises par ce cargo.

On envisage d'affecter ultérieurement à ce même service le *Krom* et le *Demir*, navires jumeaux du *Bakir*.

Choses dites et... inédites

Interprète et avocat à la fois!

Des seigneurs!

Michel paşa, dont l'équipage piaffait devant le 33 de la Rue de Villejust (très ambitieux, il poussait la mégalomanie au point de faire stationner sa voiture devant le porche de l'Ambassade pour qu'on le considère comme un familier de la Maison) s'insinuait partout... De plus, dans certains cercles parisiens il laissait entendre qu'il pouvait soulever toute la Syrie.

Les frères Moutran accueillant le voyageur de marque dans leur demeure estivale de Baalbeck (Syrie), organisaient en leur honneur des «fantasias» avec le concours de cavaliers stipendiés, faisaient simuler des querelles de préséances entre leurs équipes de mercenaires et intervenaient au milieu de la bagarre (sanglante souvent) pour ramener le calme et la bonne entente entre les compétiteurs... Le spectateur—étranger et naïf—se laissait duper et concluait: Ces «types» sont vraiment les seigneurs de l'endroit!

Manigances

Témoin oculaire d'un de ces incidents-clichés (les Moutran m'ayant invité dans la «Ville du Soleil», étaient venus à ma rencontre avec leur fausse smala) je n'ai pas donné dans le panneau!

Les manigances de Michel nous étaient connues de longue date, aussi l'ambassadeur l'avait-il mis en quarantaine. Il essayait de se rabattre sur moi et de me jeter des hameçons aux appâts tentateurs.

— Nous irons au théâtre ensemble, cher bey, puis je vous présenterai à Marthe Régner, l'actrice en renom, ou encore à d'autres jolies femmes, de la scène des boulevards.

Averti à l'avance, je refusai toutes les offres alléchantes du visqueux Syrien! Du reste son histoire rocambolesque avec mademoiselle Madeleine Carlier et collier de perles m'avait édifié sur les manières de ce petit paşa à une queue!

Mais Moutran ne se considérait pas comme battu. Lâché par le père, relâché par le fils, il se rattachait sur l'attaché militaire, lequel à ses yeux était le plus puissant Turc de France et de Navarre, en égard à sa position privilégiée au sein du comité Union et Progrès et à ses liens avec les principaux dirigeants Jeunes-Turcs; cependant le représentant de notre armée, prudent et habile, avait consulté son chef de mission en France; instruit sur la valeur des Moutran il espaça ses rencontres et évita par la suite le moindre contact avec Michel paşa.

Un mythomane

Nadra, l'ainé de Michel, grâce à un trait d'union (Abülhüda) qui le reliait à «Yildiz Kiosk» avait réussi à se faire nommer Consul général Honoraire de Turquie à Lyon.

L'astucieux Syrien, prétextant que les voyages par mer étaient nuisibles à sa chère santé, insistait pour se déplacer en chemin de fer. C'était son droit, chacun étant libre de choisir un itinéraire à sa guise. Cependant Nadra était cloué à Istanbul, il ne s'en allait pas, on le voyait faire les cent pas aux «Petits-Champs», l'air soucieux, la mine... boudeuse!

— Le Sultan, clamait-il à la ronde, ne veut pas que j'emprunte l'Orient-Express; l'arrêt du train à Vienne ne lui convient pas... n'ignorant pas mon intimité avec François Joseph II, il a peur que je ne sois retenu au palais impérial par le Maître de d'Autriche que j'ai connu Archiduc, lors de sa visite en Syrie, où il fut hébergé dans notre demeure seigneuriale de Baalbeck. Il s'est rendu compte de l'importance politique de notre Maison et de l'influence immense des Moutran en Syrie... Il a vu des tribus guerrières soumises à notre autorité dans le Bekaa! La conversation que je pourrais avoir avec François-Joseph aurait dépassé le cadre des affaires syriennes pour englober celui de toutes les terres osmanlies... Abdül Hamid II

vent me garder à Istanbul, sous ses yeux, il craint mon indiscretion... Je suis sa victime.

A la naissance de la Constitution (1908) Nadra lança une brochure sous le titre de «Réflexions d'un vieux Jeune Turc...» puis il partit pour la France sans que François Joseph II ne s'amusa à le retenir en Autriche Paris donna asile à notre vieux Jeune Turc dépit.

Acquitté!

J'avais beau jeu; je dis alors au juge: — Ce malheureux a été le jouet, d'une annonce trompeuse... il n'est pas coupable... ce sont les Moutran qui sont les vrais responsables de ce drame... C'est un genre d'escroquerie à l'annonce, M. le Juge et la loi... punit cette sorte d'indélicatesse.

— Etes-vous interprète ou avocat du prévenu? me lança le Juge mécontent de mon intervention en faveur de l'infortuné menuisier!

— M. le Juge, persistais-je, il faut lui rendre la liberté... je m'engage à assurer son rapatriement.

— Pas avant que je n'ai convoqué un des Moutran!

Le sieur Nadjar retombait dans une mauvaise position... Thémis, n'avait pas l'intention de le lâcher si facilement! Et si les Moutran le «chargeaient» il était dans de beaux draps!

— C'est assez pour aujourd'hui, conclut le juge d'instruction, et me tendant une plume: signez le procès-verbal de ce premier interrogatoire.

Sans me le faire répéter, j'apposai mes trois noms au bas d'un dossier volumineux que le greffier m'avait prêté.

Le juge en éveil épiait ma conduite et la marche de ma plume.

— Mais, vous oubliez de mentionner votre qualité d'interprète, me rappela-t-il, le plus sérieusement du monde, il faut pour la régularité.

— Je ne suis pas interprète de mon état, et n'ose usurper un titre auquel je n'ai pas droit...

— Alors que signifie cette plaisanterie, Monsieur? Ici, on ne plaisante pas. Sachez-le?

— Monsieur le juge répondez-moi respectivement, je ne plaisante pas... Je suis tout simplement le fils de l'ambassadeur.

A ces mots le magistrat se leva et me tendit la main et bon jour, me confia:

— Votre protégé est libre cher Monsieur... Je vous le rends...

Nadjar en pleurs, les mains au ciel, remercia Dieu et tous les Saints du Paradis en ajoutant une phrase laudative en arabe à l'adresse du gouvernement et de votre serviteur...

Le jeune Syrien fut hébergé par moi soins et confié à un agent bienveillant qui lui servit de cicerone, jusqu'à son départ pour la Syrie où il fut envoyé par les soins de notre aimable consul; Husnu bey profita de cette opération de chancellerie pour me dire en guise de plaisanterie: — Si je veux, je puis m'opposer au retour de Nadjar au pays... je le ramène en patrie parce que c'est un compatriote de votre père...

S. N. DUHANI

Le procès des légionnaires en Roumanie

Bucarest, 16. A. A. — Le tribunal militaire de Bucarest, jugeant par contumace, condamna à 25 ans de prison forcée M. Horia Sima, chef des légionnaires rebelles; à 5 ans de prison forcée l'ancien ministre des Affaires étrangères M. Mihai Sturdza; à 7 ans de prison le général Petrovicesco, ex-ministre de l'Intérieur. Sept inculpés furent acquittés parmi lesquels M. Cristescu, ex-ambassadeur de Roumanie à Berlin. De nombreuses autres condamnations furent prononcées; le procès se déroula à huit échos.

Les hostilités en Syrie

(Suite de la première page)

dirigée hier par des bombardiers allemands contre une formation assez puissante de la flotte britannique au large de la côte syrienne était à considérer comme l'expression d'une collaboration avec les forces françaises, on donne pour réponse dans les milieux politiques de Berlin qu'il s'agissait d'une épisode dans la lutte contre l'Angleterre.

Pour ce qui concerne le dessein militaire que ces formations s'étaient fixé, ceci n'est qu'une question de second ordre.

On ne sait rien et on ignore les détails d'une collaboration militaire germano-française déclara-t-on, à la Wilhelmstrasse.

Les nègres pourront travailler dans les industries de la défense aux Etats-Unis

Washington, 17-A.A.-OFI—Le Président Roosevelt adressa à MM. William Knudsen et Sydney Hillmann, co-directeurs du bureau de la direction de la production, une note dans laquelle il leur demande de prendre des mesures adéquates pour remédier à la «grave situation» créée par la discrimination entre les groupes raciaux et les préjugés antinègres dans les industries de défense.

M. Roosevelt annonça avoir reçu maintes plaintes à ce sujet signalant que de bons ouvriers disponibles n'avaient pas été admis à travailler à cause de leur religion, de leur nationalité ou de leur origine. Le Président déclara notamment: «La nation ne peut pas se permettre d'exclure des industries de la défense une grande partie de sa population. Il est encore plus important pour nous de renforcer notre unité morale en supprimant chez nous les théories que nous combattons chez les autres».

Pas de convocation prochaine du Reichstag

Berlin, 16. A. A. — On communique de source officielle.

Dans les milieux politiques de Berlin, on déclare que les bruits circulant à l'étranger selon lesquels le Reichstag serait convoqué prochainement, sont dénués de fondement.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Juin 1941

Banque Centrale au comptant.	118.25
Sivas-Erzurum II	19.98
Sivas-Erzurum VII	19.97

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres 1 Sterling		5.2025
New-York 100 Dollars		129.095
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses		29.95
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		
Sofia 100 Levas		
Madrid 100 Pesetas		12.845
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		
Bucarest 100 Leis		
Belgrade 100 Dinars		3.1536
Yokohama 100 Yens		30.915
Stockholm 100 Cour. B.		30.525

Les survivants du «Robin Moor»

Le Cap 17. AA. — Un navire britannique arriva ayant à son bord des survivants du vapeur américain *Robin Moor* qui fut, comme on le sait, torpillé par un sous-marin allemand, il y a quelque temps.

Le «New York Tribune» demande des mesures énergiques

New-York 17.A. A. — La «New-York Tribune» demande que les Etats-Unis prennent des mesures énergiques pour empêcher la répétition d'un incident tel que le torpillage du vapeur *Robin Moor*.

«Il va sans dire, dit-il, que l'épisode du «Robin Moor» équivaudrait à une déclaration de guerre aux Etats-Unis, si on s'en tenait aux traditions d'autrefois. Nos intérêts exigent que les mers soient ramenées à l'ordre et que nous déclarions notre résolution de rétablir cet ordre et détruire les pirates qui tentent de le déranger.»